
3 1761 07988608 1

Cher Maître

Scènes rapides en un acte

AVEC DOUZE SIMILI-GRAVURES.

Par XANROF



PARIS — Ernest FLAMMARION, éditeur, 26, rue Racine. — PARIS

euxième Série.

LES PIÈCES A SUCCÈS

Nos 1 à 25

PREMIERE SÉRIE

1. — **LUI !** un acte, par Oscar Méténier.
2. — **LA CINQUANTAINE**, un acte, par Georges Courteline.
3. — **LE MÉNAGE ROUSSEAU**, un acte, par Léo Trézenik.
4. — **EN FAMILLE**, un acte, par Oscar Méténier.
5. — **MON TAILLEUR**, Comédie de Salon en un acte, par Alfred Capus.
6. — **MONSIEUR ADOLPHE**, un acte, par Ernest Vois et Alin Montjardin.
7. — **LA CASSEROLE**, drame en un acte, par Oscar Méténier.
8. — **SILVERIE OU LES FONDS HOLLANDAIS**, un acte, par Alphonse Allais et Tristan Bernard.

9 et 10. — **LA REVANCHE DE DUPONT L'ANGUILLE**, deux actes et trois tableaux, par Oscar Méténier.

11. — **UNE MANILLE**, un acte, par Ernest Vois.
12. — **LE SACREMENT DE JUDAS**, un acte, par Louis Tiercelin.
13. — **LE GENDARME EST SANS PITIÉ**, Comédie de Salon en un acte, par Georges Courteline et Edouard Norès.
14. — **LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**, Comédie de Salon en un acte, par Jules Lévy.
15. — **CAILLETTE**, un acte, par Henri de Gorsse et Charles Meyreuil.
16. — **LE SEUL BANDIT DU VILLAGE**, un acet par Tristan Bernard.
17. — **PAROLES EN L'AIR**, un acte, par Pierre Veber et Léon Abric.
18. — **MONSIEUR BADIN**, Comédie de Salon en un acte. — **L'EXTRA-LUCIDE**, un acte, par Georges Courteline.
19. — **TROP AIMÉ**, un acte. — **RÉFRACTAIRE**, un acte, par Xanrof.
20. — **LE PORTRAIT**, Comédie en un acte, par Bertrand Millanvoye et Lucien Cressonnois.
21. — **L'AMI DE LA MAISON**, un acte, par Pierre Veber.
22. — **L'INROULABLE**, Comédie de Salon en un acte, par Pierre Wolff.
23. — **LA SOIRÉE BOURGEOIS**, Comédie de Salon en un acte, par Félix Galipaux.
24. — **LES CHAUSSONS DE DANSE**, un acte, par Auguste Germain.
25. — **DENT POUR DENT**, Comédie de Salon en un acte, par Henry Kistemaeckers.

Chaque pièce est ornée de nombreuses simili-gravures.

Chaque numéro. PRIX NET : **60** centimes
Le numéro double. PRIX NET : **1** fr. **20**

LES PIÈCES A SUCCÈS

Deuxième série.

N° 26. — **Petin, Mouillarbourg et consorts**, fantaisie judiciaire en un acte de Georges Courteline

N° 27. — **Grandeur et Servitude**, fantaisie militaire en un acte de Jules Chancel.

N° 28. — **La Berrichonne**, comédie en un acte de Léo Trézenik.

N° 29. — **Un verre d'eau dans une tempête**, comédie de salon en un acte, par Louis Schneider et André Sciama.

N° 30. — **L'Affaire Champignon**, fantaisie judiciaire en un acte de Georges Courteline et Pierre Veber.

N° 31. — **La Visite**, comédie de salon en un acte, par Daniel Riche.

N° 32. — **Le Pauvre Bougre et le Bon Génie**, féerie en un acte, par Alphonse Allais.

N° 33. — **Les Crapauds**, comédie en un acte. — **La Grenouille**, vaudeville en un acte, par Léon Abric.

N° 34. — **Le Commissaire est bon enfant**, comédie de salon en un acte, par Georges Courteline et Jules Lévy.

N° 35. — **La Fortune du Pot**, vaudeville en un acte, par Jules Lévy et Léon Abric.

N° 36. — **Les Cigarettes**, pièce en un acte, par Max Maurey.

N° 37. — **Service du Roy**, comédie de salon en un acte, par Henri Pagat.

N° 38. — **Nuit d'été**, comédie en un acte, par Auguste Germain.

N° 39. — **Les Oubliettes**, comédie de salon en un acte, par Bonis Charancle.

N° 40. — **La Huche à pain**, drame en un acte en vers, par Jacques Redelsperger.

N° 41. — **Si tu savais, ma Chère !** comédie en un acte, par Jules Lévy.

N° 42. — **La Grenouille et le Capucin**, proverbe en un acte, par Franc-Nohain.

N° 43. — **Le Coup de Minuit**, vaudeville en un acte, par Hugues Delorme et Francis Gally.

N° 44. — **Cher Maître**, scènes rapides en un acte, par Xanrof.

N° 45. — **Capsule**, comédie de salon en un acte, par Félix Galipaux.

AVIS aux Lecteurs des PIÈCES A SUCCÈS

Nous tenons toujours à la disposition des collectionneurs des emboîtages pouvant contenir les vingt-cinq premiers numéros de notre série.

Ces reliures Gorillot ont ce grand avantage : permettre à tous de pouvoir relier le volume sans le secours du relieur.

Prix : 2 fr. 50 et franco 3 francs

A FURSY,

CORDIAL HOMMAGE.

L. X.

Chez Maître!

SCÈNES RAPIDES EN UN ACTE

Jouées pour la première fois sur la scène de la BOITE A FURSY.

DU MÊME AUTEUR

—

DANS LES PIÈCES A SUCCÈS

Trop aimé (un acte). **Réfractaire** (un acte) . . . . Prix net : 60 cent.

DANS LA COLLECTION IN-18 A 3 FR. 50 LE VOLUME

Telles qu'on les aime, Illustrations de Lourdey. Couverture en couleurs de Guillaume . . . . 1 vol.
Mesdames en scène! illustrations de Lourdey. Couverture de Guillaume . . . . 1 vol.
Les coins du cœur, illustrations de Guillaume . . . . 1 vol.
La forme, la fo..o..o..orme, dessins de Bombled. . . . . . . 1 vol.
L'œil du voisin, illustr. de Lourdey . . . . 1 vol.
Lettres ouvertes. . . . . 1 vol.
L'amour et la vie, illustr. de Guillaume . . . . 1 vol.
Pochards et pochards, portrait de l'auteur, par José Frappa. . 1 vol.
Paris qui m'amuse, illustr. de Lourdey. . . . . 1 vol.
Chansons ironiques (*avec musique*), illustr. de Balluriau . . . . 1 vol.
Chansons à rire (*avec musique*), illustr. de Grün et Lourdey . . 1 vol.

DANS LA COLLECTION IN-18 A 2 FRANCS LE VOLUME

Cris du cœur . . . . 1 vol.

DANS LA COLLECTION DES AUTEURS CÉLÈBRES A 0 FR. 60 LE VOLUME

Juju . . . . 1 vol.

42990. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9. Paris.

XANRAF

Cher Maître!

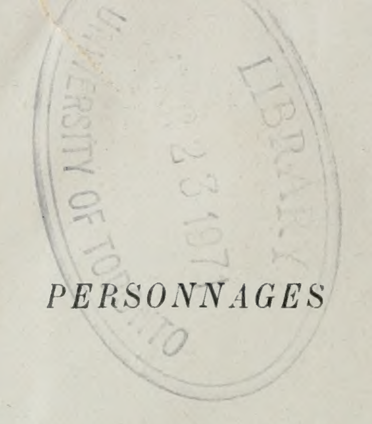
SCÈNES RAPIDES EN UN ACTE



PARIS

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE RACINE, 26



PERSONNAGES

LE CHER MAITRE	MM. MEVISTO jeune.
POIRETTE	MEVISTO aîné.
TROUGALBAS	MEVISTO aîné.
JEAN	BERTON.
LA DAME*	Mme LOUISE FRANCE.

Les simili-gravures ont été reproduites d'après les photographies de MM. CAUTIN et BERGER.

Chez Maître!

La scène se passe dans un cabinet de travail. Grande table-bureau chargée de papiers et de bibelots, au milieu, face au public : — un piano, avec son tabouret, à gauche. — Portes au fond et à droite. — Chaises à droite ; — petits meubles partout.

SCÈNE PREMIÈRE

LE CHER MAITRE, puis JEAN.

Le Cher Maitre[1] entre du fond, en robe de chambre, se frotte les yeux, et se dirige vers sa table de travail, couverte de papiers et ornée d'objets divers : encrier, presse-papiers, coupe-papiers, etc.... Une sonnette est posée dessus. — Le Cher Maître reste debout, devant sa table sur laquelle il cherche à droite, puis s'impatiente et sonne. — Jean entre.

Jean, entrant de droite. — Monsieur m'a timbré?

Le Cher Maitre, qui cherche à droite sur son bureau, depuis quelques instants. — Qu'est-ce que vous avez fait de mon buvard?

Jean, l'indiquant à gauche, sur la table. — Là, monsieur, à gauche!

Le Cher Maitre, avec humeur. — A gauche! A gauche! Vous avez pourtant dû le trouver à droite!... C'est bien.

Jean sort à droite. — Le Cher Maître range son buvard à droite, sur la table, puis cherche à gauche, s'impatiente et resonne.

Jean, entrant de droite. — Monsieur me désire?

Le Cher Maitre. — Et mon coupe-papiers? Qu'est-ce que vous avez fait de mon coupe-papiers?

Jean, l'indiquant à droite. — Là, monsieur, à droite.

Le Cher Maitre, bougonnant. — Comment, à droite! Sa place est à gauche, voyons!... Je sais bien que vous n'êtes à mon service que depuis hier; mais, tout de même.... Allez!

Jean sort à droite.

Le Cher Maître regarde si tout est en ordre sur son bureau et s'assied enfin. Mais aussitôt il se relève, regarde sur quoi il est assis, hausse les épaules, sonne. — Jean entre.

Jean, entrant de droite. — Monsieur?

Le Cher Maitre. — C'est vous qui m'avez mis cette chaise-là devant mon bureau?

Jean. — Peut-être bien, monsieur!

Le Cher Maitre, suppliant. — Je vous en prie, mon ami, faites attention! Ça n'est pas ma chaise!... C'est inouï comme vous avez des habitudes de désordre!... Chez qui donc avez-vous servi avant de venir ici?

Jean, changeant la chaise. — Chez un professeur de... (Avec difficulté.) mathémathématiques, monsieur!

1. Ce rôle doit être joué avec une grande suffisance et une bienveillance protectrice.

LE CHER MAITRE, dédaigneux. — C'est ça! Un homme sans soin! Un savant!... (Solennel.) Eh bien, ici, vous êtes chez un homme de lettres, ne l'oubliez pas; un homme dont il faut respecter les habitudes de travail, les fécondes habitudes de travail. Car ce n'est qu'en s'astreignant, même dans les petites choses, à des règles immuables que l'on acquiert (Se rengorgeant.) cette clarté dans la pensée, cette facilité dans l'art de l'exprimer, cette puissance dans la production littéraire, qui sont si précieuses... et si rares.... Voilà pourquoi il ne faut pas me changer ma chaise.... Vous avez compris?

JEAN, ahuri. — ... Euh!... Oui, monsieur!

LE CHER MAITRE, s'asseyant. — Ne l'oubliez pas! Pour effaroucher la déesse de l'inspiration, il suffit de bien peu de chose, même pour les intelligences les plus remarquables.

JEAN, modestement. — Monsieur est trop bon!

LE CHER MAITRE, simplement. — Ça n'est pas pour vous que je dis ça!... Vous vous rappelez aussi ce que je vous ai dit concernant le matin?... (Tout en parlant, il recommence à regarder à droite et à gauche, en clignant de l'œil légèrement.) C'est l'heure la plus propice pour écrire.... Il faut donc bien prendre garde que rien ne vienne.... (Il se lève à demi et mesure, de l'œil, l'espace de droite entre la table et le mur.) me déranger.... Songez combien le temps d'un homme comme moi est précieux, et souvenez-vous que chaque minute que vous me feriez perdre... (Il regarde à gauche de la table, et recommence le même jeu.) chaque seconde qui serait distraite de mon labeur... de mon .... (Éclatant et se croisant les bras.) Mais elle n'est pas au milieu!

JEAN, effaré. — Monsieur a quéque chose qui n'est pas au milieu?

LE CHER MAITRE, éclatant. — Ma table! Vous avez dérangé ma table!... Elle n'est plus e-xac-te-ment à sa place! (Se levant et se plaçant devant le mur de gauche.) Combien avez-vous de pieds?

JEAN, étonné. — J'en ai deux, monsieur!

LE CHER MAITRE, haussant les épaules. — Mais non!... de pieds, depuis le mur?

JEAN, se plaçant devant le mur de droite. — Ah bon! (Ils se dirigent tous deux vers la table en comptant leurs pas.)

JEAN. — J'ai douze pieds, monsieur....

LE CHER MAITRE. — Un alexandrin! Moi, je n'en ai que dix.... Tirez la table. (Jean obéit.) Bien, assez!... (Il va se rasseoir.) Qu'est-ce que je vous disais donc?... Ah! Oui! Rappelez-vous que, le matin, chaque minute, chaque seconde distraite de mon labeur est perdue pour mes contemporains. Donc, évitez de me déranger et n'oubliez pas que je n'y suis (Appuyant.) pour personne....

JEAN. — Personne? Bien, monsieur! (Il sort.)



LE CHER MAITRE PREND SA PLUME D'UNE MAIN, SA TÊTE DE L'AUTRE

SCÈNE II

Le Cher Maître prend sa plume d'une main, sa tête de l'autre, et songe. Machinalement, il s'interrompt deux fois pour remettre en ordre son papier, enlever un grain de poussière, frotter une tache d'encre sur l'encrier, etc.... Chaque fois, il reprend ensuite sa pose méditative. Enfin, la troisième fois, l'idée vient. Il pose sa plume sur le papier, il va écrire.... — La porte s'ouvre avec précaution. Jean crie, de la porte :

Monsieur! C'est quelqu'un! (Il disparaît et introduit Poirette immédiatement.)

Le Cher Maitre, sursautant. — Comment? Quelqu'un! Quand je lui ai dit.... (Il se lève et va vers la porte au moment où Poirette entre, saluant depuis le seuil, profondément, et descendant vers la gauche où il a guigné une chaise.)

SCÈNE III

LE CHER MAITRE, POIRETTE.

Le Cher Maitre, inquiet. — Qu'est-ce que c'est que ça?...

Poirette, saluant toujours, et tirant derrière lui une chaise, sournoisement, pour s'asseoir. — Cher Maître, je me suis permis de prendre la liberté d'oser solliciter l'honneur d'être reçu de vous.... (Défaillant.) Excusez-moi! L'émotion... le trouble.... (Il s'assied.)

Le Cher Maitre, faussement aimable. — Donnez-vous donc la peine de vous asseoir.

Poirette. — Oh! Cher Maître, que vous êtes bon!

Le Cher Maitre, s'asseyant. — Pardon.... Mais je n'ai pas l'honneur....

Poirette, vivement. — Il est pour moi! Cher Maître! Il est pour moi!... (Modeste.) Poirette!... Je m'appelle Poirette....

Le Cher Maitre. — Et vous désirez?

Poirette, timidement. — Oh! Cher Maître! Je n'oserai jamais vous le dire!

Le Cher Maitre, se levant. — Eh bien, alors, vous me l'écrirez....

Poirette, se remettant. — Oh! non!... Attendez!... Voilà!... Cher Maître!...

Le Cher Maitre. — D'abord, voulez-vous être gentil? Ne mettez pas comme ça des : « maître, » au bout de toutes vos phrases.... Ça a l'air d'un relevé de métreur-vérificateur.

Poirette. — Bien, Cher Maître!

Le Cher Maitre, souriant. — Vous ne m'avez pas compris. Je suis trop jeune pour que vous m'appeliez : Cher Maître. Dites simplement : Mon éminent confrère.

Poirette. — Eh bien, mon éminent confrère, je voudrais avoir la profonde, l'incommensurable (Le Cher Maître se rassied.), l'impérissable joie d'obtenir votre admirable, votre géniale collaboration!

Le Cher Maitre, se gendarmant doucement — Ma collaboration!... Mais je ne vous connais pas.



JE ME SUIS PERMIS DE PRENDRE LA LIBERTE D'OSER SOLLICITER L'HONNEUR D'ÊTRE REÇU DE VOUS...

POIRETTE, aimable. — Poirette.... Je m'appelle Poirette....

LE CHER MAITRE. — Oui, ça, je sais.... Mais avez-vous publié des volumes? des nouvelles? des articles?

POIRETTE. — Quelques vers de moi apparurent dans *l'Abeille de la Glacière*....

LE CHER MAITRE, se levant. — Eh bien, il faudra me les envoyer, je les lirai, et....

POIRETTE. — Oh, non! Cher Maître! Pas ça! Pas ça!

LE CHER MAITRE, étonné. — Comment! Pas ça?

POIRETTE. — Moi! Forcer un écrivain si admirable, un génie si parfait, à s'abstraire en la compréhensivité de mes élucubrations... Ah! si tâtonnantes!... Vous faire perdre un temps si précieux en des puérilités?... C'est impossible, Cher Maître! C'est impossible!

LE CHER MAITRE. — Pourtant, si vous voulez que je collabore avec vous!...

POIRETTE, lyrique. — Oh, oui! Cher Maître! C'est mon vœu le plus ardent!... Mon rêve le plus cher!... (Suppliant.) Vous ne le briserez pas? (Il met un genou en terre et lui baise la main.)

LE CHER MAITRE, touché. — Allons, soit!... Je ne dis pas non.

POIRETTE, qui veut se jeter à ses pieds. — Ah! Cher Maître!

LE CHER MAITRE, le faisant rasseoir. — Restez donc tranquille!... Voyons, qu'est-ce que vous voulez écrire avec moi?

POIRETTE, avec force, et les yeux fixés dans le vide. — Un chef-d'œuvre! Un impérissable chef-d'œuvre!

LE CHER MAITRE. — Évidemment! Mais dans quel genre? S'agit-il d'un roman?

POIRETTE, joyeux. — C'est ça! Un roman! Un grand roman!

LE CHER MAITRE. — Bien!... Mais, est-ce que....

POIRETTE, s'emballant. — Si vous saviez comme il y a longtemps que j'y rêve!

LE CHER MAITRE. — Vraiment? Mais encore....

POIRETTE, même jeu. — On l'annoncera par une grande affiche illustrée (Légèrement.), avec votre portrait, mon cher Maître, votre portrait (Avec ivresse.), et puis le mien....

LE CHER MAITRE. — Oui, mais il faut d'abord....

POIRETTE, se mettant au bout de la table, comme s'il allait écrire. — Quand nous mettons-nous au travail? (Il fait de la place en poussant les papiers.) Je suis tout à votre disposition, mon cher Maître! Ne vous gênez pas pour moi! (Il pose son chapeau devant le Cher Maître.) Voulez-vous tout de suite?...

LE CHER MAITRE. — Ah! non. Ah! non.... (S'apprêtant à écrire.) Dites-moi d'abord le sujet, et....

POIRETTE, gaiement. — Quel sujet?

LE CHER MAITRE. — Le sujet du roman?

POIRETTE. — Ah, oui!



C'EST MON RÊVE LE PLUS CHER!... VOUS NE LE BRISEREZ PAS?

Le Cher Maitre. — Est-ce un roman gai?

Poirette, joyeux. — C'est ça! Un roman gai!

Le Cher Maitre. — Mais avec des passages tristes?

Poirette, gaîment. — C'est ça, avec des passages tristes!

Le Cher Maitre. — Et ça se passe à quelle époque?

Poirette, gracieux. — Celle que vous voudrez, mon cher Maître! Celle que vous voudrez!

Le Cher Maitre, étonné. — Comment? Celle que je voudrai? Où se déroule l'intrigue? Dans quel pays?

Poirette. — Où il vous plaira!

Le Cher Maitre. — Enfin, quelle est l'idée?

Poirette, étonné. — L'idée?

Le Cher Maitre. — Eh oui!... L'idée de roman que vous m'apportez?

Poirette, se reculant un peu. — Moi?... Je n'ai pas d'idée de roman!

Le Cher Maitre, bondissant. — Alors, qu'est-ce que vous me racontez, que vous voulez faire un roman?

Poirette, distinguant. — Ça n'est pas moi.... Vous m'avez dit : un roman! Et naturellement, par déférence....

Le Cher Maitre. — Ah! Je vous demande pardon!... Alors, qu'est-ce que vous veniez me proposer? Une pièce de théâtre?

Poirette, joyeux et glissant vivement sa chaise près de celle du Cher Maître, à côté de qui il se trouve ainsi placé, face au public. — Oh, oui! Oh! c'est ça! Une pièce de théâtre! Faisons une pièce de théâtre! Si vous saviez comme j'aurai du plaisir....

Le Cher Maitre. — Permettez!... Permettez!... Est-ce que vous avez une idée de pièce?

Poirette. — Une idée de pièce?.... Oh! rien n'est plus facile à trouver....

Le Cher Maitre. — Oui!... Mais en avez-vous une?

Poirette, hésitant. — Non, mon cher Maître!

Le Cher Maitre, se reculant un peu. — Alors.... De quoi s'agit-il? d'une chronique?

Poirette, enthousiaste, et se rapprochant si rapidement que le Cher Maître est obligé de passer à gauche, sur le côté de la table. — Une chronique? Quel bonheur! Faire une chronique avec vous! Si vous saviez....

Le Cher Maitre. — Oh! Attendez! Avez-vous des sujets de chronique?...

Poirette, les bras au ciel. — Si j'ai des sujets de chronique! Si j'ai des.... Mais j'en ai cent! mon cher Maître!... Mais j'en ai mille... Mais j'en ai....

Le Cher Maitre, l'arrêtant. — Bon! Racontez-m'en un!

Poirette, les bras coupés, et se reculant vers la droite. — Que je vous.... Que je.... Oh!... Oh! non, ça.... Je ne le pourrai pas!... Je ne le pourrai jamais!...



QUAND NOUS METTONS-NOUS AU TRAVAIL? VOULEZ-VOUS TOUT DE SUITE?

Le Cher Maitre. — Comment! Vous ne le pourrez jamais?

Poirette, ému. — Pensez donc! S'il allait ne pas vous plaire! (Pleurant.) Si vous alliez le trouver mauvais.... (Sanglotant.) Oh! Non! Non! Je ne peux pas! Je ne peux pas!

Le Cher Maitre, se levant. — Oui, eh bien, écoutez! J'en ai assez, moi! Si vous voulez bien, nous bornerons là ces aimables relations.... (Il étend la main pour sonner.)

Poirette, se levant aussi et lui arrêtant la main avec émotion. — Vous... vous... vous allez me mettre à la porte?

Le Cher Maitre, changeant de main. — Permettez....

Poirette, lui prenant l'autre main. — Vous... vous refusez de m'accorder la joie de collaborer avec vous?...

Le Cher Maitre. — Il me semble que....

Poirette, tragique et lui lâchant brusquement les mains. — Ah! C'est votre droit, Maître! C'est votre droit de briser les ailes de mon jeune talent, de tuer mon âme, d'anéantir un être humain.... (Allant à la porte.) Que mon sang retombe sur votre tête! Je vais me tuer!

Le Cher Maitre. — Eh bien, allez!

Poirette, revenant. — Je vais me tuer dans votre antichambre!

Le Cher Maitre, bondissant et l'arrêtant. — Hein? Ah! mais non!

Poirette, se dégageant. — Si! Si! Je veux, quand vous franchirez votre porte, que vous enjambiez mon cadavre!... (Rentrant, il vide ses poches sur le bureau.) Tenez, vous garderez tout ça en souvenir de moi....

Le Cher Maitre, courant au bureau et mettant les objets de côté. — Voulez-vous bien ne pas salir mon bureau!

Poirette, lui donnant son chapeau. — Je vous laisse mon chapeau aussi.... Il est encore très bon! Adieu!

Le Cher Maitre, l'arrêtant par les basques de son habit. — Voulez-vous rester tranquille!

Poirette, se débattant. — Non, non, laissez-moi! Cette collaboration avec vous, c'était tout mon espoir, tout mon avenir! Vous me la refusez, je n'ai plus qu'à mourir!

Le Cher Maitre, le tirant en arrière. — Mais je ne veux pas, nom d'un petit bonhomme! Mais je ne veux pas! Tenez, j'aime encore mieux collaborer!...

Poirette, se retournant brusquement, se jetant à ses pieds, puis remontant vivement jusqu'à ses épaules, et l'embrassant. — Ah! Cher Maître? Ah! mon cher Maître!... Ah! quelle reconnaissance!... Ah! quelle impérisssable joie!...

Le Cher Maitre, étouffé, se dégageant. — Oui, oui, c'est bien!... C'est bien!... Nous ferons une chronique ensemble.... (Lui redonnant tout ce qu'il a déposé sur la table.) Reprenez tout ça! (Cherchant dans ses papiers.) Je vais vous donner un sujet de chronique.... Là, tenez.... En voilà un que j'avais noté. (Le lui tendant.) Prenez-le, vous le développerez.



JE VAIS ME TUER DANS VOTRE ANTICHAMBRE !

Poirette, repoussant le papier. — Moi? Moi? Vous voulez que ce soit moi?... Oh! Vous n'y songez pas! Cher Maître! Moi, risquer d'abîmer votre idée, de la dénaturer.... Mais, ce serait impie... mais ce serait un sacrilège!

Le Cher Maitre, stupéfait. — Alors? Quoi? Il faut que je vous fournisse l'idée! Il faut que je la développe? Voulez-vous que je vous la dicte aussi? Hein? (Désignant son bureau.) Non, mais, ne vous gênez donc pas! Asseyez-vous là, je vais vous la dicter!

Poirette, confus. — Oh! mon cher Maître! M'asseoir là, sur votre chaise. (Il la prend et la baise dévotieusement, puis s'assied.) Tenir votre plume... votre sacrée plume!... (Il la prend et essaie d'écrire.) Regardez comme je tremble.... (Se relevant.) Non, je ne pourrais même pas tracer les lettres.... Il vaut mieux que vous écriviez vous-même!

Le Cher Maitre. — Que j'écrive? Mais, vous, alors, qu'est-ce que vous ferez dans la collaboration?

Poirette. — Moi?

Le Cher Maitre. — Oui, vous?

Poirette. — Eh bien, quand vous aurez écrit... je corrigerai!

Le Cher Maitre, suffoquant. — Ah! Vous!... Ah? (Le poussant avec précaution vers la porte.) Eh bien, c'est ça.... C'est convenu.... Aujourd'hui, je suis un peu pressé... mais attendez de mes nouvelles, mon petit ami, attendez de mes nouvelles....

Poirette, tournant sur lui-même. — Ne vous donnez pas la peine, Cher Maître! Je reviendrai. J'ai tant de hâte! Si vous saviez quelle joie ce sera pour moi.... A bientôt, mon cher Maître, à bientôt, n'est-ce pas? (Il sort.)

Le Cher Maitre. — Mais comment donc! Vous pouvez être tranquille! (On entend la porte se refermer.) Jean? Jean?

SCÈNE IV

LE CHER MAITRE, JEAN.

Jean, paraissant sur la porte. — Monsieur?

Le Cher Maitre. — Pourquoi avez-vous fait entrer cet individu-là? Je vous avais dit : Je n'y suis pour personne.... Vous n'aviez donc pas compris?

Jean, étonné. — Si, monsieur!

Le Cher Maitre. — On ne le dirait pas!... Enfin, allez!...

Jean. — C'est que.... Y a une dame!...

Le Cher Maitre. — Une dame, maintenant! Une dame! Et vous avez dit que j'y étais?

Jean. — Mais oui, monsieur!...

Le Cher Maitre, furieux. — Vous avez dit que j'y étais?... Ça! Ça!! Ça!!! Enfin, qu'est-ce que c'est?... Une femme du monde?

Jean, avec énergie. — Oh, oui! monsieur!... (Convaincu.) Elle a un chapeau!

Le Cher Maitre, qui n'a pas entendu les derniers mots, refaisant son nœud de cravate. — Quelque admiratrice, sans doute.... (Las.) Allons!... Donnez-moi le vaporisateur....



QUELQUE ADMIRATRICE, SANS DOUTE... ALLONS, DONNEZ-MOI LE VAPORISATEUR!

JEAN, après une hésitation, à lui-même. — Ah! La chose qui fait pchu? (Il va le chercher dans la chambre, au fond, et l'apporte. Le Cher Maître se parfume.)

LE CHER MAITRE. — Et faites entrer cette dame.... Mais, ensuite, je n'y suis plus pour personne! Vous entendez bien, cette fois-ci? Personne!... Avez-vous enfin compris!

JEAN, craintivement. — Oui, monsieur! (Il sort.)

Le Cher Maître cherche une pose gracieuse et inspirée à la table de travail.

Jean introduit la dame et se retire. La dame s'avance en faisant une série de sourires.

SCÈNE V

LE CHER MAITRE, LA DAME.

La dame, dans les 45 ans, outrageusement fardée, mise prétentieuse et ridicule de jeune fille.

LE CHER MAITRE fait un gracieux sourire à la dame, en s'inclinant; mais, en relevant la tête, il la voit, fait la grimace et prend un air renfrogné. — Ah! Flûte!...

LA DAME, minaudant. — Je suis bien indiscrète, sans doute, monsieur, de venir ainsi vous déranger.... Mais vous êtes si aimable....

LE CHER MAITRE, brusquement. — Qu'est-ce qui vous a dit que j'étais aimable?

LA DAME. — Oh! Je l'ai deviné : vous écrivez de si jolies choses!... (Elle passe, sur un geste de lui.) Alors, j'ai pensé que peut-être vous voudriez bien vous intéresser à moi?

LE CHER MAITRE, lui offrant une chaise, à gauche de la table. — Comment ça?

LA DAME, s'asseyant. — Je voudrais entrer au théâtre. (De stupeur, le Cher Maître s'assied brusquement à sa table de travail.) Ça vous serait bien facile de me faire engager, si vous vouliez?

LE CHER MAITRE. — Comme quoi?

LA DAME, maniant un bibelot sur la table du Cher Maître. — Comme premier rôle, les rôles de Sarah Bernhardt, évidemment.

LE CHER MAITRE, lui enlevant le bibelot des mains. — Évidemment! Mon Dieu, madame....

LA DAME. — Mademoiselle!... Je suis demoiselle....

LE CHER MAITRE, souriant. — C'est qu'à votre âge....

LA DAME. — J'ai vingt-deux ans.... (Elle prend un autre bibelot et joue avec.)

LE CHER MAITRE. — Vingt-deux ans? (Énergique.) Je ne vous aurais jamais donné ça?...

LA DAME. — N'est-ce pas?

Le Cher Maître lui reprend le bibelot des mains.

LA DAME. — J'ai toujours eu la passion du théâtre.... Seulement, c'est maman qui s'opposait.... (Elle se mouche et s'enlève le fard du nez.) Mais maintenant que je suis majeure.... Seulement, ce qui m'inquiète, c'est que maman m'a dit des horreurs sur ce qui attend une jeune fille au théâtre. Ça m'a un peu effrayée.

B & K, Sc

ÇA VOUS SERAIT BIEN FACILE DE ME FAIRE ENGAGER, SI VOUS VOULIEZ?

Le Cher Maitre, avec espoir. — Ah?

La Dame. (Elle joue avec les papiers de la table.) — Mais j'ai réfléchi depuis qu'elle devait exagérer!...

Le Cher Maitre, reprenant les papiers. — Non, mademoiselle! Non! Madame votre mère n'exagérait pas; et si vous tenez à rester vertueuse, mon devoir est de vous le dire : il faut renoncer au théâtre....

La Dame, alléchée. — Vous croyez?

Le Cher Maitre, d'un ton persuasif. — Il n'y a pas d'audaces qu'on n'y ait avec les femmes!...

La Dame, se rapprochant de lui avec un petit frisson, aguichée. — Vraiment?

Le Cher Maitre, appuyant. — Pas d'inconvenances qu'on ne se permette de leur glisser dans l'oreille!

La Dame, scandalisée. — Dans l'oreille?

Le Cher Maitre. — Pas d'horreurs qu'on ne leur propose!...

La Dame, frissonnant et souriant en même temps. — Oooh!... Je vous en prie!

Le Cher Maitre. — Et, quand elles résistent, les malheureuses ont à subir des violences.... innommables!

La Dame, même jeu. — Oh! Maman! Maman! Ma pauv' maman!

Le Cher Maitre, énumérant. — Les directeurs, les commanditaires, les auteurs, les journalistes, les acteurs.... Quelquefois même, le souffleur!

La Dame, avec âme, et se levant. — Le souffleur!... (Elle passe devant la table, se dirigeant à gauche.) Le souffleur!

Le Cher Maitre, la reconduisant. — Voilà!... Vous comprenez, c'était mon devoir d'honnête homme de vous prévenir....

La Dame, s'arrêtant et se retournant. — Et... quand est-ce que je pourrai débuter?

Le Cher Maitre, stupéfait. — Comment.... Vous... vous persistez?

La Dame, fermant les yeux. — Oui!... J'ai la vocation!

Le Cher Maitre. — Après ce que je viens de vous révéler?...

La Dame. — Oh! Faites-moi engager, monsieur.... Faites-moi engager.... Je vous serai si reconnaissante....

Le Cher Maitre. — Mais il faudrait que je sache ce que vous pouvez faire?

La Dame, résignée. — Qu'est-ce que vous exigez de moi?

Le Cher Maitre. — Voulez-vous me chanter quelque chose?

La Dame, désappointée. — Ah!... (Défaisant un rouleau orné d'une faveur rose qu'elle a apporte.) — Qu'est-ce que vous voulez que je vous chante? L'*Air des Bijoux*, de Faust, ou les *Trois Cochons*? (Elle passe vers le piano.)

Le Cher Maitre. — Ça m'est égal!



VOYONS, Y ÊTES-VOUS?

La Dame, minaudant. — Alors, je préfère la *Valse des Pinsons*! (Elle installe le morceau sur le piano.) Voulez-vous m'accompagner?

Le Cher Maitre. — Mais je ne suis pas pianiste, moi!...

La Dame, minaudant et s'approchant de lui avec des airs de chatte. — Oh! vous voulez vous faire prier!

Le Cher Maitre, effaré, l'esquivant vivement et courant au piano en passant devant la table. — Non, non.... Je vais essayer! (Il se met au piano et déchiffre.)

La Dame, à droite de la table. — Oh! Ça me fait un effet de chanter comme ça devant vous!

Le Cher Maitre, tout en déchiffrant. — Et à moi donc!

La Dame. — Le soir où je débuterai, je sais bien ce que je ferai.... Je boirai du champagne avant!

Le Cher Maitre. — Vous n'exigez pas que je descende à la cave?

La Dame, souriant. — Oh! non.... D'ailleurs, ce n'est pas la voix qui me gêne!

Le Cher Maitre. — Je m'en doute bien!

La Dame, s'approchant du Cher Maître. — Ce sont toutes ces horreurs dont vous m'avez parlé tout à l'heure.... (Se penchant sur lui, par derrière.) Vous ne pourriez pas me donner des détails?

Le Cher Maitre, vivement et avec force. — Ah! Mais non!

La Dame, doucement. — Vous comprenez, moi qui suis jeune fille, je ne peux pas savoir....

Le Cher Maitre, déchiffrant quelques notes. — Quand vous voudrez?

La Dame. — C'est comme quand je pense qu'il faudra que je montre mes jambes à tout le monde!... Je sais bien que maman me disait qu'elles ne sont pas mal!

(Le Cher Maître déchiffre quelques notes sans répondre.)

La Dame, retroussant ses jupes d'un seul coup, et se promenant ainsi. — Dites, monsieur, est-ce qu'elle avait raison, maman? (Elle se promène devant le cher Maître).

Le Cher Maitre, ahuri. — Eh, mon Dieu... c'est des jambes!

La Dame, baissant ses jupes et voulant ôter son corsage. — Oh! D'ailleurs, avec un maillot.... Ce que j'ai de mieux, ce sont les bras.... Comme ma pauvre maman me disait toujours : « Aurore, tu as des bras comme la Vénus de Milo! »

Le Cher Maitre, impatienté, se levant et venant près d'elle. — Pardon! Pardon! Si nous passions un peu aux choses sérieuses?

La Dame, avec un sursaut de pudeur effrayée, et descendant de quelques pas. — Oh!... Déjà?... (Elle veut achever son déshabillage.)

Le Cher Maitre. — Non! Non!... C'est votre voix qu'il faut me montrer! (Il retourne s'asseoir au piano.)

La Dame, étonnée. — Ma... voix? (Elle ouvre la bouche en O... tousse... ouvre de nouveau la bouche, mais sans proférer un son ; puis, tortillant son derrière comme une petite fille et regardant le Cher Maître de côté, en souriant :) Oh! J'ose pas! Na!



ALLEZ VOUS ASSEOIR, VOUS ME GÊNEZ !

Le Cher Maitre, croisant les bras et la regardant. — Vous avez une timidité qui n'est pas ordinaire!

La Dame. — Voilà. (Elle chante dans un ton différent de celui où le Cher Maître l'accompagne:)

« Tous les dimanches.
C'est dans les branches
D'un grand chêne que les pinsons
En farandoles
Vives et folles
Valsent au doux bruit des chansons. »

Le Cher Maitre, qui se bouche les oreilles. — Assez! Assez! Vous n'êtes pas dans le ton!

La Dame, étonnée et venant près de lui. — Vous êtes sûr? (Se mettant près du Cher Maître et cherchant du doigt sur le piano.) Où est-ce que vous commencez? C'est là?

Le Cher Maitre. — Non! ici! (Il plaque un accord.)

La Dame, minaudant. — Ah! Vous faites plusieurs notes à la fois pour me faire tromper!... Petit méchant! va! (Il se tourne à demi, face au public: elle fait un mouvement tournant et tombe assise sur ses genoux, ses bras passés autour de son cou.)

Le Cher Maitre, effaré, et étouffant. — Eh là! Eh! Madame! Qu'est-ce que vous faites? Voulez-vous.... Voulez-vous vous lever?

SCÈNE VI

Les Mêmes, JEAN.

Jean, entrant. — Monsieur.... C'est le cabo... le caborateur de Monsieur.... (Apercevant le groupe.) Oh! (Il tourne le dos.)

La Dame. — Ah!...

Le Cher Maitre, se levant vivement, asseyant la dame sur le clavier du piano, et se rajustant. — Mon colla... mon collaborateur.... Mais certainement.... (Jean ressort sans avoir tourné la tête.) Dans un instant.... Je suis désolé, madame....

La Dame, prenant sa musique. — Oh! moi aussi!... Mais si vous voulez venir me voir?...

Le Cher Maitre. — Oui!... C'est ça!... Voilà! J'irai vous voir!

La Dame, lui donnant une carte qu'elle prend dans un petit sac à main. — Voilà mon adresse : Passage du Désir.... Et, vous savez, ne craignez pas de me dire ce qu'il faudra faire pour être engagée.... Je suis prête à tout!...

Le Cher Maitre, la faisant passer et appuyant énergiquement. — A tout?

La Dame. — A tout!

Le Cher Maitre. — Eh bien, allez donc voir, de ma part, le directeur de l'Opéra!

La Dame. — Vous croyez qu'il m'engagera?

Le Cher Maitre. — J'en suis sûr!...

La Dame, sortant. — Ah! merci, monsieur!

LE CHER MAITRE. — Il a besoin d'ouvreuses! (Il la pousse dehors, et dit à la cantonade :) Entrez donc, cher ami, Trougalbas, entrez donc!

SCÈNE VII

LE CHER MAITRE, TROUGALBAS.

TROUGALBAS entre vivement. Il tient sa canne et son chapeau mou à la main, son pardessus sur le bras; il pose le tout sur une chaise, en arrivant. Il est du Midi, très exubérant, parle fort et vite, avec des gestes descriptifs immenses et nombreux. — Mon cher ami, je sais que d'habitude on ne vous trouve pas le matin.... Mais il m'est venu tout à l'heure, en me débarbouillant, une idée de pièce si belle, té, que tout de suite j'ai pensé à venir vous proposer de la faire avé moi? Ça vous va, hé?

LE CHER MAITRE, réservé, s'asseyant. — Ça me va.... Ça me va...

TROUGALBAS, marchant tout autour de la table. — C'est une pièce admirable, je vous dis.... Et toute faite... toute faite.... En septe minutes, — vous savez comme je travaille vite, hé? — En septe minutes, je pouvais la mettre deboute.... Mais j'ai pensé à vous.... Je me suis rappelé comme l'autre jour vous aviez été gentil avé moi.... (Passant à gauche.) Vous savez, quand j'avais rendez-vous avé une femme du monde et que vous m'avez prêté cent sous pour aller la rejoindre au café? (Se retournant vers le Cher Maître.) Alors, je me suis dit : Té, je voulais les lui rendre, ses cent sous. (Il a la main au gousset de son gilet.)

LE CHER MAITRE, se levant et tendant la main. — Oh! je ne suis pas pressé!

TROUGALBAS, tirant un cure-dents. — Eh bien! Je ne les lui rendrai pas!

LE CHER MAITRE, inquiet. — Vous ne me les rendrez pas?

TROUGALBAS, avec énergie. — Non! je lui rendrai dix mille francs, cent mille francs, cinq cent mille francs, en le mettant de cette pièce qui sera un des chefs-d'œuvre du siècle!... Et me voilà!

LE CHER MAITRE. — Pardon, mon cher ami.... Mais....

TROUGALBAS, le faisant asseoir. — Asseyez-vous! Et écrivez!...

LE CHER MAITRE, étonné. — Pourquoi pas vous?

TROUGALBAS. — Je suis trop nerveux! Je ne peux pas mettre l'orthographe! Et puis, il faut que je marche! Quand je fais une pièce, je la joue, je la vis, je la mime; (Il marche avec agitation.) j'en fais la mise en scène. (Il enlève de devant le Cher Maître, qui reste sur sa chaise, la table, de façon à se donner de l'espace.) J'en plante les décors. (Il va à droite et change un meuble de place, puis revient vers le Cher Maître toujours planté sur sa chaise.) Je ne pourrais pas travailler autrement....

LE CHER MAITRE, voulant l'arrêter. — Permettez!...

TROUGALBAS, l'envoyant derrière sa table par le bras. — Allez vous asseoir, vous me gênez.... (Marchant.) C'est que je vibre avec mes personnages!... Je marche avec eux. (Il marche.) Je bondis avec eux. (Il fait un saut.) Je chante avec eux. (Il fait une vocalise.) Hé bé? Y êtes-vous? Ecrivez!...

Le Cher Maitre, commençant à écrire, à lui-même. — Diable d'homme!

Troubalgas, marchant. — Le secret (Il met un doigt sur sa bouche.) de la Croix (Il fait une croix dans l'air.) du Carrefour. (Il indique avec la main plusieurs routes partant du même point.) Ça, c'est le titre.... (Venant à la table.) Maintenant, préférez-vous Le Secret du Carrefour de la Croix? — ou : le Carrefour de la Croix du Secret? — ou : la Croix du Secret du Carrefour? — ou....

Le Cher Maitre, l'arrêtant. — Non, non.... Ça va très bien comme ça!

Trougalbas. — Bon! La scène représente une place.... (Il se promène en rond.) une place publique.... dans une forêt!... Tout est désert.... Six heures sonnent au clocher du village voisin.... (Il prend le timbre sur la table et sonne six fois.) — (Au troisième coup, on entend un galop dans la coulisse.)

SCÈNE VIII

Les Mêmes, JEAN.

Jean, essoufflé, bougonnant. — Me voilà, monsieur, me voilà! Faut bien le temps, tout de même!...

Trougalbas, stupéfait. — Qu'est-ce que vous voulez, vous?

Jean. — Monsieur m'a sonné....

Le Cher Maitre. — Ce n'est pas vous!

Trougalbas, nerveux, le renvoyant. — Puisqu'on vous dit que ça n'est pas vous! Voyons!... Il ne faut pas nous déranger comme ça, mon garçon!...

Jean, sortant. — Ça, par exemple, c'est plus raide que la Tour Eiffel!...

SCÈNE IX

LE CHER MAITRE, TROUGALBAS.

Trougalbas. — C'est désagréable, ces interruptions.... Je reprends.... Six heures sonnent.... (Il va pour sonner.)

Le Cher Maitre, ôtant vivement le timbre. — Elles sont sonnées!

Trougalbas. — Cependant?...

Le Cher Maitre. — Ça ferait midi!

Trougalbas. — C'est juste! (Il prend son chapeau, le penche sur l'oreille, jette son pardessus sur ses épaules sans passer les manches, et, avec sa canne, figure une épée qui relève le manteau.) Un jeune mousquetaire se promène avec agitation. (Il se promène en rond avec agitation. En passant devant la table, sa canne balaie tout ce qu'il y a dessus.)

Le Cher Maitre. — Prenez donc garde!

Trougalbas, avec impatience. — Ne m'interrompez pas!... Écoutez ce que dit le jeune mousquetaire. (Il piétine sur place.)

Le Cher Maitre. — Il est à cheval?

Trougalbas. — Non! Il piaffe d'impatience! (Prenant un air terrible et contrefaisant sa voix :) « Voici trois heures que j'attends celui qui m'a provoqué!! »



UN JEUNE MOUSQUETAIRE SE PROMÈNE AVEC AGITATION...

Le Cher Maitre, se soulevant doucement. — Est-ce que vous tenez à ce qu'il soit du Midi?

Trougalbas, étonné. — Mais il n'est pas du Midi! A quoi voyez-vous qu'il est du Midi?...

Le Cher Maitre, s'inclinant. — A rien....

Trougalbas, criant. — « Viendrez-vous à la fin! monsieur le comte? Viendrez-vous, misérable lâche? ou attendrez-vous que j'aille vous souffleter de mon gant? »

SCÈNE X

Les Mêmes, JEAN.

Jean, entrant brusquement, furieux. — Eh bien! Venez-y donc un peu! Ah, là là! Vous ne me faites pas peur, vous savez!

Trougalbas. — Mais il est malade, ce garçon-là!

Le Cher Maitre. — Qu'est-ce qui vous prend?

Jean. — I' m' prend que je ne veux pas qu'on se fiche de moi! Tout à l'heure déjà, Monsieur qui m'a sonné.... et puis ensuite il m'a dit que ça n'était pas vrai.... Et maintenant v'là l'ami de Monsieur qui crie comme un sourd que c'est que je ne veux pas venir et qu'il va t'aller me souffleter.... Eh bien, qu'il y vienne donc un peu! Non, mais qu'il y vienne donc!

Trougalbas. — Ça n'est pas de vous qu'il est question!

Le Cher Maitre. — Voulez-vous vous en aller! En voilà des manières!

Jean. — Je m'en vais! Mais si monsieur croit que je me laisserai tourner en barrique, i' s' trompe! Oh! mais oui, i' s' trompe! (Il sort furieux.)

SCÈNE XI

TROUGALBAS, LE CHER MAITRE.

Trougalbas. — Je ne sais plus où j'en étais, moi! Ah, oui! (Reprenant :) « Viendrez-vous enfin, monsieur le comte? » (Changeant vivement de ton et de place.) A ce moment, un homme bondit (Il bondit.) sur la scène! C'est le marquis! « Hé bé! Me voici! » s'écrie-t-il.

Le Cher Maitre. — Tiens! Il est aussi du Midi!

Trougalbas. — Eh non, il n'est pas du Midi! Qu'est-ce que vous avez donc?

Le Cher Maitre. — Moi? rien....

Trougalbas. — Là-dessus, il dégaine avec grâce.... (Il jette son chapeau derrière lui, sans regarder, et, comme à ce moment il est devant la table du Cher Maître, celui-ci reçoit le chapeau dans la figure.)

Le Cher Maitre. — Oh!

Trougalbas, changeant vivement de place et se mettant face à la table — « Enfin! » s'écrie le mousquetaire, et il l'attaque avec fureur. (Il se fend avec de grands gestes, des appels du pied terribles.) Capédédious! Mille dious! Cornes de Dious! Défendez-vous donc, sangdious! Défendez-vous donc! (Il porte des coups de canne au Cher Maître épouvanté qui se protège de son mieux avec des livres et finit par se réfugier sous la table. Trougalbas monte sur la table. On entend au même instant un grand bruit dans la coulisse.)



TROUGALBAS? MON PETIT TROUGALBAS! MON BON TROUTROU! FAITES ATTENTION, VOYONS!

LE CHER MAITRE, sous la table. — Allons, Trougalbas! Mon petit Trougalbas! Mon bon Troutrou! Faites attention, voyons!

TROUGALBAS, sur la table, se retournant. — Hein? Quoi?

LE CHER MAITRE, suppliant et effrayé. — C'est moi! votre collaborateur!

TROUGALBAS, descendant, et d'un ton de doux reproche. — Je vous en prie, ne m'interrompez donc pas! Vous me troublez les idées. D'ailleurs, n'ayez plus peur, le duel est terminé....

LE CHER MAITRE, se relevant et s'asseyant sur le coin de la table. — Ah! Tant mieux!

TROUGALBAS. — Le jeune marquis gît dans l'herbe, grièvement blessé.... (Il se couche à terre.) En vain son généreux adversaire lui prodigue ses soins.... Il va mourir.... (Baissant la voix.) On l'entend à peine.

LE CHER MAITRE, écrivant. — Ça va très bien comme ça!

TROUGALBAS, hurlant. — « Ah! que je souffre!... C'est du feu!... Du feu que j'ai dans la poitrine.... Ah! de l'eau!... par pitié!... De l'eau!... de l'eau?...,

SCÈNE XII

LES MÊMES, JEAN entrant avec un seau et une éponge.

JEAN, regardant partout avec effarement. — Le feu? Où ça, le feu?

TROUGALBAS, assis par terre. — Encore!

LE CHER MAITRE. — Laissez-nous donc tranquilles!

JEAN. — Il n'y a pas le feu?

TROUGALBAS. — Vous êtes fou!

LE CHER MAITRE. — Vous êtes idiot!

JEAN, laissant tomber son seau, ce qui fait relever vivement Trougalbas. — Ah bien, par exemple!... (Il s'essuie machinalement la figure avec son éponge.)

LE CHER MAITRE, avisant une grosse bosse que Jean a au front. — Tiens! Qu'est-ce que vous avez là?

JEAN. — C'est la Vénus, la Vénus de M. Mulot, comme Monsieur l'appelle, qui m'a tombé dessus du haut de la bibliothèque, rapport au sabbat que Monsieur faisait avec son ami....

LE CHER MAITRE, désolé. — Ma Vénus de Milo! Elle est cassée?

JEAN, se tenant la tête. — Naturellement, qu'elle est cassée.... Même qu'elle aurait pu me tuer!

TROUGALBAS. — Et c'est pour ça que vous venez nous déranger?

JEAN. — Et puis, la concierge vient de monter dire qu'on donnait congé à Monsieur....

LE CHER MAITRE, sursautant. — Mais je ne veux pas! Ça n'est pas possible! Une maison où j'étais si bien!... Où je suis installé depuis dix-sept ans!... (Il remet machinalement sa table en place.)

TROUGALBAS. — Vous vous occuperez de ça plus tard; si nous nous arrêtons pour des riens!... Je reprends! (Il saisit sa canne. Jean



PUISQU'IL N'EST PAS VENU, VOTRE MONSIEUR PERSONNE,
JE NE POUVAIS PAS LE FAIRE ENTRER!

se précipite dehors, tandis que le Cher Maître saute sur Trougalbas et le maintient.) Le marquis est mort. Le jeune mousquetaire remet l'épée au fourreau. (Il mime cela.)

Le Cher Maitre, retirant la canne de la basque de la redingote et la mettant dans la main de Trougalbas. — Ah! non. Ah! non. Reprenez votre canne et rentrez dans le civil. En voilà assez pour ce matin!...

Trougalbas. — Cependant....

Le Cher Maitre. — Nous continuerons à travailler chez vous!

Trougalbas, bondissant. — Chez moi? Impossible! C'est trop petit!

Le Cher Maitre, le poussant dehors. — Eh bien, nous louerons quelque chose... un peu loin... dans un quartier désert.... Au revoir, cher ami, au revoir!...

Trougalbas, sortant. — Attendez donc! J'ai vu un atelier qui a quinze mètres de long sur sept de large....

Le Cher Maitre, à la cantonade. — C'est ça! Allez le louer....

SCÈNE XIII

LE CHER MAITRE, JEAN.

Le Cher Maitre, revenant en scène et tirant sa montre. — Midi! Toute une matinée perdue! Jean?

Jean, entrant. — Monsieur?

Le Cher Maitre. — Je vous fiche vos huit jours!

Jean, éperdu. — Mes huit jours? A moi? Pourquoi ça?

Le Cher Maitre. — Pourquoi ça?... Pour avoir fait entrer tout le monde quand je vous avais dit : Je n'y suis pour personne!

Jean, se révoltant. — Ah! mais, vous m'embêtez, à la fin! Puisqu'il n'est pas venu votre M. Personne! Je ne pouvais pas le faire entrer! (Il sort digne, et offensé.)

Le Cher Maitre. — Imbécile! Crétin! Idiot! (Regardant avec douleur sa table de travail.) Et dire que, ce matin, j'aurais peut-être fait un chef-d'œuvre!

RIDEAU

42930. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, Paris.

COLLECTION DES AUTEURS GAIS

A 3 fr. 50 le volume

CATALOGUE DES OUVRAGES DES AUTEURS
des *Pièces à succès* parus dans cette collection.

ALLAIS (Alphonse)

Vive la vie! Œuvres anthumes. . 1 vol.
Pas de bile! . . . . 1 vol.

COURTELINE (Georges)

Un Client sérieux (13e mille). . 1 vol.
Ah! Jeunesse! (7e mille) . . . 1 vol.
Messieurs les ronds-de-cuir. Illust. de Bombled (10e mille). 1 vol.
Lidoire et Potiron. Illustrations en couleurs de Guillaume (20e mille). . . . . 1 vol.
Les Femmes d'amis. Illustrations de Steinlen (6e mille) . 1 vol.
Le Train de 8 h. 47. Dessins de Guillaume, tirés en couleur (30e mille). . . . . 1 vol.
Les Gaietés de l'escadron. Dessins de Guillaume, tirés en couleur (21e mille) . . . . . 1 vol.

GALIPAUX

Encore des galipettes! Illustré 1 vol.

LÉVY (Jules)

Exposition de tableaux à la plume. . . . . 1 vol.
Les Maris qui font rire. . . . 1 vol.
Les Gosses de Paris . . . . . 1 vol.
Parigotes . . . . 1 vol.
Belles de jour et Belles de nuit. 1 vol.
Tout à la rigolade. . . . . . 1 vol.
Tout ça c'est des histoires de femmes. . . . . 1 vol.
Les Femmes à tout le monde. 1 vol.

PLUME (Jules Lévy)

Chouette! v'là des artisses. . 1 vol.

X...

Roman impromptu. Collaboration de G. Auriol, Tristan Bernard, G. Courteline, J. Renard et P. Veber . . . . . . 1 vol.

XANROF

La Forme, La Fo...o...orme. Dessins de Bombled. . . . 1 vol.
L'œil du voisin. Illustrations de Lourdey. . . . . 1 vol.
Lettres ouvertes. . . . . 1 vol.
L'Amour et la vie. Illustrations de Guillaume . . . . 1 vol.
Pochards et Pochades. Illustrations et portrait, par José Frappa . . . . 1 vol.
Chansons ironiques, *avec musique.* Illustrations de Balluriau. . . . . 1 vol.
Chansons à rire, *avec musique.* Illustrations de Grün et Lourdey. . . . . 1 vol.
Paris qui m'amuse. Illustrations par Lourdey . . . . . 1 vol.

P. WOLFF

Sacré Léonce!... Roman . . . 1 vol.

Envoi franco de chacun de ces volumes contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés à

M. Ernest FLAMMARION, Éditeur, 26, rue Racine, PARIS

3. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.